QUOTIDIEN : 0.50

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 101, rue de Paris
PARIS, 42, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Egalité de Roubaix-Tourcoing

DIMANCHE 5 NOVEMBRE 1939

BUREAUX : ROUBAIX 46, rue de la Gare, 45 Téléph. 351-17
TOURCOING 3, rue Frédéric Lebrun Téléph. 9-85

DIRECTRICE : Mme Eug. GUILLAUME.

# L'ANGLETERRE ET LA FRANCE COTE A COTE

**par LORD DERBY, ancien ambassadeur d'Angleterre en France**

L'Angleterre et la France se tiennent côte à côte, plus fortement unies aujourd'hui pour une cause commune et dans une volonté commune, qu'à n'importe quel moment de leur histoire.

Depuis la visite historique du Roi EDOUARD VII à la France, un changement complet est intervenu dans les sentiments qui existaient entre ce pays et l'Angleterre. Peu à peu, il s'est crée entre eux, un sentiment de confiance qui a pris corps lorsqu'ils sont entrés dans la guerre de 1914, comme Alliés. La guerre et la camaraderie des armes ont encore raffermi entre eux les liens qui les unissaient et je suis certain à l'heure actuelle que jamais deux pays n'ont été plus près l'un de l'autre ni ne se sont tenus côte à côte avec plus de confiance l'un dans l'autre que la France et la Grande-Bretagne : et plus nous examinons la situation des deux

*LORD DERBY* (Photo Nyt)

pays en 1914 et aujourd'hui, mieux nous nous rendons compte de cette vérité.

## EN 1914

Tout d'abord, au point de vue politique. En Angleterre, en 1914, l'opinion publique était nettement divisée sur le fait de savoir si « Oui » ou « Non », nous devions entrer en guerre, et jusqu'au dernier moment, notre décision est restée douteuse. Ceci a été clairement démontré par le fait que plusieurs Ministres membres du Cabinet se sont démis de leurs fonctions, et l'on savait que parmi les Ministres restants, certains entraient dans la guerre, à contre-cœur.

Ceci a naturellement affecté la confiance de la France, car les divergences d'opinion en Angleterre étaient bien connues et notre attitude était bien incertaine. Je voudrais ici rappeler un fait pour souligner ce que je viens de dire à propos de cette incertitude.

J'étais de passage à Paris, pendant la semaine qui précédait la déclaration de guerre. Le jeudi, je rencontrai notre Ambassadeur à Paris, SIR FRANCIS BERTTE. Je lui demandai ce qu'il pensait que l'Angleterre allait faire. Il me répondit : « Je ne puis le moins du monde vous le dire, tout ce que je sais, c'est qu'un jour de la semaine prochaine une foule assiegera la cour de l'Ambassade, criant « Vive l'Angleterre » ou alors la même foule cherchera à m'écharper. Si notre Ambassadeur était incertain, combien plus le peuple Français avait-il le droit de l'être au sujet de la confiance qu'il pouvait ou non placer en nous.

## EN 1939

Combien les choses sont différentes en 1939. Notre pays absolument unanime ; aucune nécessité de propagande pour le recrutement ; aucune nécessité de préparer le terrain à la conscription. La conscription ? nous y sommes venus avec regret en 1914. Elle a été acceptée de tout cœur, lorsque nous nous préparions à la guerre actuelle. Voilà ce que tout le monde reconnait en France et c'est une raison de confiance de plus.

Personne ne peut mettre en doute la sincérité de nos deux pays ni leur volonté absolue de se tenir côte à côte et de combattre jusqu'à la fin pour une cause qu'ils tiennent pour juste. Vous n'avez qu'à lire les discours de notre premier Ministre Mr. CHAMBERLAIN et de M. DALADIER en France pour vous rendre compte combien ils travaillent en étroite collaboration et combien ils sont appuyés de tout cœur par leurs pays. Dans notre pays, Mr. CHAMBERLAIN a notre confiance la plus absolue, et je suis convaincu que la même chose est vraie pour M. DALADIER en France.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

*LES EFFETS DU BLOCUS*

## HITLER en est fort impressionné et serait à la recherche d'un pays complaisant qui lui fournisse une « porte de sortie »

(Lire nos informations en 2e page)

# TENSION SERIEUSE entre l'U.R.S.S. et la Finlande

*Va-t-on vers un conflit ?*

## LES FINNOIS DÉSIRENT VIVRE EN PAIX AVEC TOUS LEURS VOISINS, MAIS AUCUNE CONCESSION N'EST POSSIBLE SI ELLE PORTE ATTEINTE A LA NEUTRALITÉ ET A LA SÉCURITÉ DU PAYS

Helsinki, 4. — Dans son allocution radiodiffusé, M. Kajander, Premier Ministre de Finlande, a rappelé notamment que pour la troisième fois en quatre semaines les délégués Finlandais étaient repartis pour Moscou afin d'apporter au Gouvernement de l'U.R.S.S. les contre-propositions Finlandaises. Il a souligné que l'initiative de ces négociations n'étaient pas venue de la Finlande mais que celle-ci ne pouvait se soumettre sans discussion aux exigences de l'U.R.S.S.

« Nous demandons seulement à vivre en paix avec nos voisins a déclaré en particulier M. Kajander, nous ne menaçons personne et jusqu'ici nous avons toujours respecté tous nos engagements mais notre volonté de neutralité ne doit pas servir de tremplin aux exigences soviétiques.

Nous avons consenti à des négociations avec l'U.R.S.S. pour prouver notre volonté de paix mais nous entendons que dans ces négociations chaque concession de notre part soit compensée par des concessions équivalentes de l'autre partie. Il y a une chose à laquelle nous ne pouvons consentir c'est de renoncer à la liberté de notre pays qui est un pays neutre.

*Voici, à gauche, le Maréchal MANNERHEIM, ministre finlandais de la Guerre, qui mobilise toutes les forces du pays contre une agression possible, examinant une carte avec son Chef d'Etat-Major, le général ŒSCH.* (Photo Safara)

### Nous sommes sur nos gardes

Nous n'avons pas été pris au dépourvu, nous sommes sur nos gardes, nous savons que plus la situation générale s'aggrave et plus nous sommes menacés. Nous ne sommes pas une exception parmi tous les autres pays neutres, a ajouté M. Kajander, en examinant la position internationale de la Hollande, de la Belgique et de la Suisse, mais, a-t-il ajouté, il ne suffit pas de dire qu'on veut rester neutre, encore faut-il être en mesure de défendre sa neutralité. Nous avons compris la gravité de l'heure sans plainte, par conviction et nous nous sommes organisés pour défendre la neutralité de notre patrie. Actuellement des dizaines de milliers de femmes et même les prisonniers de droit commun travaillent pour la défense nationale. La souscription ouverte pour la défense nationale est rapidement couverte. Nous n'avons demandé de conseil à personne mais nous avons pris nous-mêmes nos décisions.

La sympathie du Monde entier que nous sentons monter vers nous, nous réconforte. Cette sympathie et l'estime des autres nations n'auraient jamais été aussi vives à notre égard si nous n'avions pas montré notre volonté de défendre l'intégrité de notre pays.

En concluant, M. Kajander a déclaré d'une voix ferme : « La Finlande ne menace personne. Elle ne demande qu'à vivre en intelligence avec tous ses voisins, à travailler en paix, mais si nous ne pouvons le faire dans ces conditions honorables, nous défendrons notre liberté et notre indépendance. »

### LA FINLANDE ACCEPTERAIT LES DEUX TIERS DES DEMANDES SOVIÉTIQUES

Helsinki, 4. — Dans une interview donnée hier soir à la presse étrangère, le ministre des Affaires étrangères de Finlande, M. Erkko, a indiqué que les délégués finlandais reçus par MM. Molotov et Potemkine à 18 h. ont exposé le point de vue de la Finlande, acceptant les deux tiers des demandes formulées par les Soviets, le tiers non accepté concernant l'octroi d'une base navale dans le sud-ouest de la Finlande.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Nous sommes liés avec les pays scandinaves par une communauté historique de mœurs et de culture qui date d'un millénaire. Cependant nous désirons améliorer nos relations avec l'U.R.S.S. »

M. Kajander a ensuite déclaré dans son discours, que la publicité donnée par l'U.R.S.S. aux négociations ne facilitait pas une conclusion heureuse des pourparlers pour les deux parties. Nous espérons cependant arriver à une conclusion pacifique a-t-il déclaré.

### La renonciation à chaque lopin de terre porterait une grave blessure à l'âme nationale

M. Kajander, résumant le point de vue russe dans les négociations, a déclaré que l'U.R.S.S. désirait assurer la sécurité de Léningrad. Il a concédé que la frontière finlandaise était située très près de la grande ville soviétique du Nord, qui s'en trouve, à une portée de canon ; mais, a-t-il ajouté, ce n'est pas une raison suffisante pour procéder à une rectification de frontières. Cela ne justifie pas la démolition des positions fortifiées de la Finlande. L'U.R.S.S. devrait prendre en considération les conditions de la sécurité finlandaise.

La renonciation à chaque lopin de terre, surtout dans ces provinces, porterait une grave blessure à l'âme nationale du peuple finlandais, a déclaré à ce sujet, M. Kajander, qui a fait remarquer d'autre part que l'U.R.S.S. avait pris en considération la sauvegarde de la neutralité finlandaise.

M. Kajander a déclaré que la cession d'une base dans les environs de Hango constituerait un danger pour la sécurité finlandaise et qu'elle n'est pas nécessaire à la défense de Léningrad.

L'opinion publique mondiale jugera de quel côté est venue la menace. En tout cas, ce n'est pas du côté de la Finlande et de la Suède. Il est absolument impossible que les nations alliées occidentales puissent envoyer une flotte dans les eaux de Léningrad par le golfe de Finlande.

Les points de vue réciproques de l'U.R.S.S. et de la Finlande sont très éloignés. La Finlande a montré sa bonne volonté en acceptant de faire de nombreuses concessions à condition que ces concessions ne portent pas atteintes à sa neutralité et à sa sécurité.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LA LEVÉE DE L'EMBARGO EST DEVENUE EFFECTIVE

# Le Président Roosevelt a apposé sa signature en bas de la nouvelle loi américaine de neutralité

## Cette mesure complétée par la puissance maritime des Alliés donne aux démocraties occidentales un appoint matériel d'une valeur inestimable

Washington, 4. — Le président Roosevelt a signé la loi de neutralité à 12 h. 04. La cérémonie a eu lieu en présence de M. E. Garner, vice-président, M. Bankhead, président de la Chambre, M. Hull, secrétaire d'Etat ainsi que de sénateurs et de députés démocrates et républicains. M. Roosevelt a également signé un décret proclamant les règlements relatifs à la navigation des sous-marins belligérants dans les eaux territoriales américaines et un décret reconnaissant que l'état de guerre existe entre le Reich d'une part et la Pologne, la France, la Grande-Bretagne, les Dominions britanniques et l'Inde, d'autre part. Ce dernier décret proclame, en outre, l'application de la Loi de neutralité.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

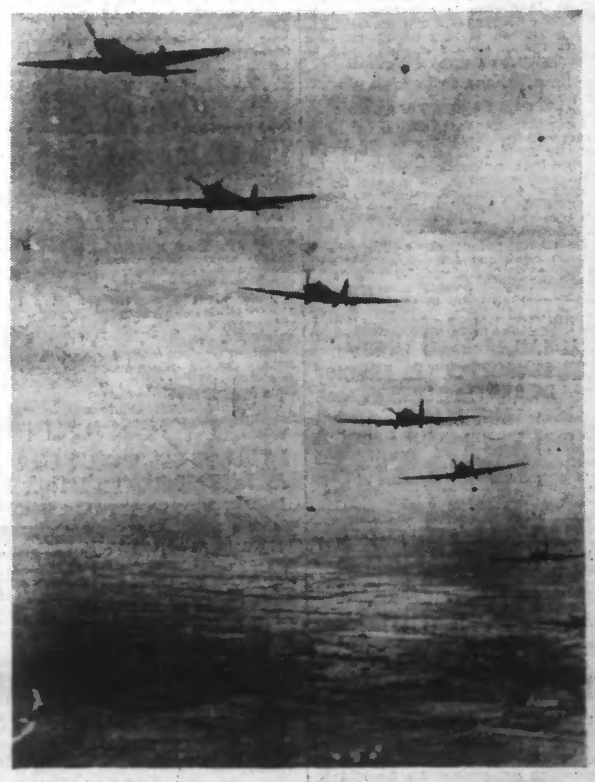
# Le Lieutenant-Général Duc de Windsor vient de visiter le front

*On le voit ici, sur le terrain, malgré une bourrasque de neige, examinant une carte en compagnie d'officiers de notre armée* (Photo Nyt).

SUR LE FRONT FRANÇAIS

# Une grande activité aérienne a marqué la journée d'hier

## De grandes expéditions de reconnaissance ont été effectuées par les deux aviations adverses



*Notre aviation a fort à faire actuellement dans la région de* FORBACH (Photo Nyt)

Paris, 4. — L'activité au cours de la journée écoulée a été presque uniquement aérienne.

Les appareils de reconnaissance allemands ont tenté plusieurs expéditions de renseignements tant sur la ligne immédiate de feu que sur les arrières éloignés du front français.

De son côté, l'aviation française a procédé à des investigations lointaines sur la Rhénanie.

Un groupe d'une douzaine d'avions allemands, volant très haut en raison de l'intensité du tir anti-aérien français, est venu survoler Forbach. Ces appareils se sont éclipsés dès l'arrivée des chasseurs français qui, immédiatement alertés, ont pris l'air, partant des nombreux petits terrains soigneusement camouflés qui foisonnent immédiatement derrière le front.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

*UN INCIDENT IMPRÉVU*

# L'EX-KAISER menacé par l'inondation

*L'ex-Kaiser Allemand GUILLAUME II dans le calme jardin de sa propriété de* DOORN (Photo Meurisse)

On mande d'Utrecht : Tandis que la Hollande se tient prête à ouvrir ses digues et écluses, opération qui déchaînerait les flots à une vitesse de 50 kilomètres à l'heure, l'ex-Kaiser envisage l'éventualité de déménager dans le cas où ses compatriotes traverseraient la frontière des Pays-Bas.

Le « sanctuaire » de l'ex-Kaiser, le château de Doorn se trouve, en effet, en plein milieu des territoires à submerger en cas de nécessité.

Les autorités hollandaises sourient quand elles entendent parler de l'activité que déploie le « vieil homme » réfugié dans leur pays après sa défaite de 1918.

Elles l'ont invité à prendre résidence à La Haye dans le cas où le danger viendrait à se confirmer.

*LE NET BESOIN DE SE SENTIR LES COUDES*

# UNE ENTENTE BALKANIQUE sera-t-elle constituée sous le signe de la neutralité ?

### L'ACTIVITÉ DÉPLOYÉE PAR LES CHANCELLERIES DES PAYS INTÉRESSÉS LE LAISSE SUPPOSER

Paris, 4. — On ault avec intérêt, dans les milieux diplomatiques, les efforts qui se poursuivent entre les États Balkaniques, en vue d'une entente qui serait constituée sous le signe de la neutralité.

Dans une première phase, c'est la Yougoslavie qui a pris l'initiative. Après avoir rendu plus confiants ses propres rapports avec la Hongrie, elle est intervenue pour améliorer l'atmosphère entre la Hongrie et la Roumanie.

Les deux puissances voisines, qui avaient, au début du conflit, partiellement mobilisé, sont revenues sur leurs mesures de prudence réciproques.

Ce premier progrès a été compromis par la découverte d'un complot de minoritaires Hongrois en Roumanie, par les arrestations qui ont suivi et par la réaction que ces arrestations ont suscitée à Budapest.

Il semble qu'aujourd'hui ce soit la Roumanie, elle-même, qui reprendrait la tâche commencée par la Yougoslavie et qui travaillerait à une détente générale à laquelle la Bulgarie, en particulier, serait invitée à collaborer.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

# Le Cardinal emprisonné

*Portrait du Cardinal Theodor INNITZER Archevêque de Vienne qui vient d'être arrêté et emprisonné par les nazis.* (Photo Nyt).

*BIEN MAL ACQUIS...*

# Le « CITY OF FLINT » bat, à présent, le pavillon américain

### L'équipage allemand qui en avait pris possession, a été interné en Norvège

Oslo, 4. — L'Amirauté norvégienne publie le communiqué suivant :

Tard dans la nuit du 3 au 4 le navire américain « City of Flint », ayant l'équipage de prise allemand à bord, a reçu l'autorisation d'utiliser les eaux territoriales norvegiennes en suivant la côte depuis Tromsoé.

Le « City of Flint » est arrivé à Haugesund vendredi après-midi, accompagné de 10 navires de guerre norvégiens et il a mouillé sans permission.

Il n'avait pas de raison valable de visiter un port norvégien et les autorités norvégiennes ont décidé que le bâteau serait relâché et l'équipage allemand interné.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

*VOIR EN 6me PAGE*
**NOTRE NOUVELLE CARTE D'EUROPE**

# LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS DE L'ÉTAT-MAJOR FRANÇAIS

**Paris. — Communiqué officiel N° 123 du 4 novembre au matin :**

***Activité de patrouilles en divers points du front.***

**Communiqué N° 124 du 4 novembre au soir :**

***Au cours de la journée, activité des éléments légers de reconnaissance de part et d'autre, entre la Moselle et la Sarre.***

LIRE EN QUATRIEME PAGE

*Les textes des décrets sur :*

Le relèvement des soldes des militaires

Les rapports entre bailleurs et locataires

L'assouplissement de la taxe à la production